

Le bienheureux martyr frère Christophe qui fut moine de Tamié et de Tibhirine a raconté cette petite scène algérienne :

« Un enfant sort de l'école et court sur la route. Il aperçoit son père, Mohamed, qui laboure le champ où j'épandais le fumier à la fourche. Il crie : 'Baba ! Baba !' Alors je réalise mon bonheur d'enfant de Dieu : Je peux Lui dire... et je Lui dis : 'Baba ! Baba' »

C'est comme cela que Jésus enfant s'adressait à Joseph,
puis à Dieu son Père : « Abba ! Abba ! »
et c'est sans doute ce que Jésus a enseigné à ses disciples :

« Quand vous priez, dites : 'Abba !' »

Saint Paul nous le confirme : « *Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs,... nous avons reçu un Esprit d'adoption, et c'est en Lui que nous crions 'Abba !'* »
(Gal 4, 6 et Rom 8, 15). Ainsi, Jésus nous introduit-il dans sa propre prière de Fils.

Nous ne savons pas s'il a enseigné à dire « Père » ou « Notre Père »
mais de toute façon ce « Père » est obligatoirement notre Père,
car Jésus nous a bien dit :
« Vous êtes tous frères ; vous n'avez qu'un seul Père. » (Matt.23, 8 et 9)

Comprendons bien : **notre Père est le Père de tous,**
pas seulement le Père des chrétiens... le Père de tous !

Et c'est bouleversant cet Amour de Dieu pour tous :
chacun de nous est porteur de son Amour,
toute personne, dès sa conception, reçoit le Don gratuit de cet Amour...

Frère Christophe disait : « *Je cherche la terre pacifiée*
où dire « Notre Père » sans oublier personne. »

Ainsi quand nous disons « Notre Père », nous annonçons « **Dieu est Amour** »,
nous annonçons : « Dieu nous aime tous ! »
et **nous rassemblons en un seul mot toute la Bonne Nouvelle**,
car nous proclamons qu'avec Jésus, par le Don de l'Esprit,
nous sommes devenus pleinement « **Fils** », et pleinement « **frères** »...
« sans oublier personne. »

Inséparablement, généreusement, Fils et frères...
Et c'est encore Christophe qui nous exprime cela avec une formule lapidaire :
« L'enfant est frère pour adorer. »

Est-ce que nous mesurons le bonheur que nous avons de n'être plus jamais seuls
car notre Père des Cieux est toujours là avec nous sur cette terre
- « *quand tu pries, prie ton Père qui est là dans le secret. »* (Matt.6, 6)-
et parce qu'il nous donne une multitude de sœurs et de frères ?

Oui, Il est bon de chanter -avec une hymne récemment insérée dans notre répertoire- :

« Grâce te soit rendue de pouvoir T'appeler 'notre Père' ! »

Non seulement parce que lorsque nous disons « Père »,
nous savons d'où nous venons – de Lui !- et où nous allons – vers Lui !-
et que nous sommes embrassés

dans l'embrassement divin de la Communion Trinitaire,
mais aussi parce que nous éprouvons cette consolation -comme le disait le psaume 130^{ème}-
d'être « *comme un petit enfant dans les bras de sa mère.* »

Alors, attention ! ne passons pas trop vite sur ce Nom,
reprenons-le souvent, nuit et jour, au rythme de notre respiration,
et laissons **notre cœur « tressaillir ».**

Souvenez-vous de la prédication du pape François à Marseille :

« *L'Église a besoin de la grâce d'un tressaillement...* »

Nous voulons être des chrétiens qui tressaillent, qui accueillent le feu de l'Esprit... »

Frères et sœurs, ce seul mot - « *Abba !* », « *Père !* »
nous décentre de nous-mêmes et nous ouvre à la rencontre de l'autre :
le Tout-Autre, et tous les autres...
« Père » c'est la clé de l'OUVERTURE... et ce DÉCENTREMENT
se poursuit avec les trois premières invocations du « Notre Père » :
« **TON Nom... TON Règne... TA volonté...** »

C'est une reconnaissance et un émerveillement devant la beauté et la bonté de Dieu.

- « *La volonté de Dieu, c'est le salut de tous !* » écrivait Jean Cassen au 3^{ème} siècle. -

C'est un consentement, un OUI, au désir de Dieu.

C'est une DÉCLARATION D'AMOUR !

La déclaration d'Amour de Jésus à son Père.

Et puis viennent les demandes, qui sont chacune un appel à l'ESPRIT-SAINT,
pour que nous puissions vivre configurés au Christ Jésus, en fils et en frères.

Et là maintenant, c'est un **ENGAGEMENT à vivre en fils et en frères.**

L'Église prie vraiment le « Notre Père » -et spécialement les moines qui, me semble-t-il,
font profession de vivre le « Notre Père »-
quand elle vit ce CONSENTEMENT -qui permet à Dieu d'agir en respectant notre liberté-
et cet ENGAGEMENT qui rend notre terre belle et fraternelle.

Certes, tu dis vraiment « notre Père »
si ton cœur tressaille en prononçant ce Nom
et si tu désires cordialement le salut de tous - « sans oublier personne. »
mais quand tu demandes pardon,
quand tu accueilles chez toi un sans-abri,
ou quand tu fêtes l'anniversaire d'une mamie
qui n'a plus près d'elle ni enfants ni petits-enfants,
hé bien, je te le dis, tu dis aussi vraiment « notre Père ».

Chers frères et sœurs, j'espère que vous m'avez compris :
et je vous souhaite de prier vraiment « notre Père »,
avec ce **TRESSAILLEMENT**,
avec cette **DÉCLARATION D'AMOUR**
et avec cet **ENGAGEMENT**.